

LA RELATION ENTRE LE SOI ET L'EGO
C G JUNG
Le moi-Moi : séparation / réunion

L'explication de la relation entre le soi et l'ego se résume comme suit selon Jung :

"Le Soi est le centre ordonnant et unificateur de la psyché totale (consciente et inconsciente) tout comme l'ego est le centre de la personnalité consciente."

Suite à cette explication, il est important de comprendre que notre personnalité évolue selon 2 phases existentielles :

- la première moitié de la vie : c'est la séparation de l'ego-Soi
- la seconde moitié de la vie : c'est la réunion de l'ego-Soi.

Le processus d'alternance entre l'union du moi-Moi et la séparation du moi-Moi semble se produire de façon répétée tout au long de la vie de l'individu à la fois dans l'enfance et la maturité. En effet, cette formule cyclique (ou mieux, en spirale) semble exprimer le processus de base du développement psychologique de la naissance à la mort.

Les expériences de traumatisme, ici représentées par l'image de l'état expérientiel, submergent l'ego. L'ego est symboliquement choqué / renversé du bateau et se noie. Pendant cette phase de l'inconscient à l'ego de façon épisodique, une réelle expérience psychique traumatisante entre en jeu et se loge dans le corps, dans la psyché totale qui sépare la conscience de l'ego.

Comment pouvons-nous comprendre l'impact et l'effet à long terme sur le développement individuel ?

Du point de vue de la psyché, on observe que la mort et la renaissance sont le symbole mythologique d'un événement psychologique :
perte de contrôle conscient et soumission à un afflux d'images symboliques de l'inconscient. La transformation de la personnalité via ses expériences psychiques souvent traumatisantes sont graduelles et cumulative se à travers le temps à mesure que la conscience de l'ego acquiert de l'expérience et de la sagesse (souvent, il ne s'agit que d'une poursuite d'idéaux illusoire). Ensuite, il y a arrêt de cette croissance psychique vers le soi car s'ensuit une dépression stultante ou, plus inquiétant, une maladie grave. À ce stade, aucune mesure à mi-chemin ne fera l'affaire ; une transformation en profondeur est nécessaire à la survie de l'individu. Comme le soleil, l'ego doit se préparer à une plongée dans les ténèbres de la pègre inconsciente pour expérimenter le rajeunissement.

Il semble que l'ego doit sa récupération / réanimation à la capacité de la psyché à se séparer d'un traumatisme insupportable.

Il est à noter que les scènes, les affects et les énergies des traumatismes refoulés ne sont pas diminués par le temps / l'espace. (voir Jung sur l'abréaction). Alors que l'ego est maintenant protégé de la conscience directe de l'intensité de l'impact émotionnel central du traumatisme, ces complexes de traumatismes non intégrés contribuent aux problèmes de surstimulation

chronique du cœur et génèrent des stratégies de sédation et d'épuisement. Ils deviennent des moteurs psychologiques de comportements compulsifs et de dépendances.

Au service du développement de la force de l'ego et de l'adaptation aux exigences de la vie, la première moitié de la dynamique de la vie favorise la répression des expériences émotionnellement bouleversantes. Cette condition reflète l'état de séparation de l'axe Ego-Self d'Edinger.

Dans le passage de la quarantaine, un impératif développemental amorce un changement dans la dynamique, maintenant au service du remembrement de ce qui se démembrait au moment de la blessure initiale. Cela correspond à la réunion Ego-Self d'Edinger.

Au service de la récupération de la plénitude, l'ego est mis au défi de s'ouvrir au retour du refoulé. C'est l'ego et sa capacité à aller vers une conscience plus profonde, l'ouverture au Soi vécue comme la mort de l'ego.